



# PORTRAIT DE PARTENAIRE

**Nom :** ReFLeT- Réseau Femme Lève Toi

**Date de création :** 2015

**Mission :** Promouvoir le leadership et l'autonomisation des femmes, lutter contre les violences faites aux femmes, promouvoir la démocratie et l'éducation à la citoyenneté.

**Pays d'action :** Gabon

**ODD :**



## ReFLeT - Réseau Femme Lève Toi

Entretien avec Nathalie Zemo Efoua, Présidente de l'association



Pouvez-vous nous présenter votre association en quelques mots ?

Créée en 2015, le Réseau Femme Lève-Toi (ReFLeT), est une association qui milite au Gabon pour les Droits humains, principalement la Démocratie, les Droits des femmes, les droits civils, économiques et politiques. La mission de l'association est de promouvoir le leadership et l'autonomisation des femmes en vue de leur pleine participation au développement du pays, lutter contre les violences faites aux femmes, promouvoir la démocratie et l'éducation à la citoyenneté. Notre action première vise à accompagner les femmes vers l'autonomisation grâce à l'information, la communication et la formation autour de la compréhension des concepts d'égalité de genre et de féminisme souvent mal perçus, y compris par les femmes.

Pourquoi accueillir et envoyer des volontaires ?

Cet accueil de professionnels dans la coordination de projet permet un enrichissement majeur pour nous grâce au transfert de compétences. Le partage des expériences, des cultures, des méthodes et des techniques est très valorisant pour les équipes. D'autant plus que les jeunes que nous accueillons débutent généralement leur carrière professionnelle et cette expérience leur est autant bénéfique qu'à nous pour un renforcement des compétences. C'est un véritable échange bilatéral ! La richesse du volontariat international c'est la diversité des origines qui évoluent ensemble au quotidien sur un projet à vocation sociale et de développement.

Comment avez-vous connu le SCD et sur quels aspects porte le partenariat ?

Dans notre démarche de professionnalisation de l'association, notre partenaire Agir Ensemble pour les droits humains nous a orientés vers le SCD pour l'envoi et l'accueil de Volontaires de Solidarité Internationale. Nous avons pu accueillir des VSI au Gabon et des jeunes de l'association effectuent leur service civique en France dans le cadre du projet ProDDige. L'objectif de cette démarche est de pouvoir observer ce qu'est une ONG professionnelle, pourvoyeuse de services, pérenne et avec des salariés.

Quels sont vos projets actuels ?

Après notre projet Citoyennes engagées (jusqu'en 2024), nous poursuivons avec ACT-VBG (2024-2026) pour les droits des femmes au Gabon. Nous travaillons en partenariat avec *Agir ensemble pour les droits humains* et *Initiative Développement*. Nous mettons en place des campagnes d'information, de communication et de formation autour des droits des femmes dans les zones urbaines comme rurales au Gabon. Nous avons notamment créé un site internet d'information sur les droits et les lois pour les femmes au Gabon : [citoyennes-engagees.org](http://citoyennes-engagees.org). En parallèle, nous formulons aussi des plaidoyers pour préserver les droits des femmes auprès des autorités du nouveau régime (2023). Et nous menons des actions de soutien aux femmes en politique contre les violences et la marginalisation, pour l'autonomisation économique via l'éducation financière, et de veille sur les droits des femmes.

**La question bonus :** Quels défis majeur pour les femmes en 2025 ?

Le grand défi actuel est probablement de ne pas remettre en question toute l'organisation culturelle de la société dans notre combat pour les droits des femmes. Il faut lutter contre les aspects discriminatoires, mais pour autant, il ne faut pas tout effacer. Il s'agit de garder les identités culturelles tout en rendant ce monde plus inclusif et équitable. Dans une société très machiste comme la nôtre, c'est une nuance qui est essentielle pour que notre combat ne soit pas rejeté brutalement. Il faut donc continuer le travail de communication et d'information pour lever le tabou sur ces sujets-là. Il est essentiel de dialoguer pour créer un pont entre la société traditionnelle et la société moderne vers laquelle nous évoluons.